



Paris, 05/02/2024

INPH indignée Nous sommes tous des paysans

SPHPF
Syndicat des Praticiens Hospitaliers de
Polynésie Française
Président : Dr Marc LEVY

SYNDIF
Syndicat des Internistes Français
Président : Pr P. ROBLLOT

FPS
Fédérations des Praticiens de Santé
Président : Dr Slim BRAMLI

SNHG
Syndicat National des Hôpitaux Généraux
Président : Dr A. JACOB

Le SHU
Syndicat des Hospitalo-Universitaires
Président : Pr G. CAPTIER

SNOHP
Syndicat National des Odontologistes des
Hôpitaux Publics
Président : Dr H. MOIZAN

SyNPH
Syndicat National des Praticiens Hospitaliers
Président : Dr P. RUMEAU

SPEP
Syndicat des Psychiatres d'Exercice Public
Président : Dr M. TRIANTAFYLLOU

SYNPREFH
Syndicat National des Pharmaciens des
Établissements Publics de Santé
Président : Dr C. BORONAD

SNMInf
Syndicat National des Maladies Infectieuses
Président : Dr H. AUMAÎTRE

SCPF
Syndicat des Chirurgiens Pédiatres Français
Présidente : Dr H. LE HORS

SPH
Syndicat du Service Public Hospitalier
Présidente : Dr É. MANCEL

ONSSF
Organisation Nationale Syndicales des Sages-
Femmes
Présidente : Mme C. COMBOT

SYFMER
Syndicat Français de Médecine Physique et de
Réadaptation
Président : Dr J.P. DEVAILLY

Lors du très tardif discours de politique générale de la semaine passée, chacun se croyait à l'abri de l'habituel catalogue à la Prévert.

Cette fois encore, la déception est au rendez-vous.

A l'INPH, passé l'instant de stupeur, les professionnels de la santé, et particulièrement les Praticiens Hospitaliers et Hospitalo-Universitaires, n'en sont toujours pas revenus.

Les constats accablants dressés par M. Attal lui-même sur l'état de notre système de santé ont probablement beaucoup de vertus, mais pas celle de nous engager sur la voie des solutions.

Que n'a pas dit M. Attal :

- Nomination d'un Ministre de la santé de plein exercice : rien,
- Réforme des études de médecine pourtant unanimement décriées : rien,
- Allongement inique de la durée de l'internat (main d'œuvre à bon marché une année de plus) : rien,
- Remédicalisation de nos hôpitaux : rien,
Sinon la nomination d'un émissaire errant de pays en pays à la recherche des praticiens perdus. Toute honte bue.

Alors de quoi était fait ce discours de politique générale à part un simple relevé de constats et d'intentions déroulé à pas cadencés ?

La désillusion est totale.

Les applaudissements d'hier pendant le Covid - continuellement dénoncés en son temps par l'INPH - sont déjà loin, mais le principe est toujours là : distance et condescendance.

Les accords du Ségur 1, porteurs de quelques débuts de solutions, sont restés sans suite
Par nature,
Par méconnaissance,
Ou par désinvolture.
Un peu des trois probablement.

Pourtant le Président de la République avait évoqué un véritable « plan de bataille » pour la Santé, ce qui devrait être concrétisé par la convocation immédiate de grands états généraux.
Nous les attendons avec impatience.

La récente actualité dramatique au sein d'un service des urgences souligne pour la énième fois la nécessité de les restructurer.
Et un simple constat ne suffira pas.

Soutien et courage à tous les personnels des urgences de nos hôpitaux : L'INPH est à leurs côtés.
La qualité de leur travail n'est pas en cause
Leur lassitude et leur épuisement sont des réalités.

Hélas l'absence de réponses adaptées en matière de recrutements, de formation et de moyens sont criants.
Les conséquences incommensurables.

Là est la vraie vie.

Quelqu'un peut-il prévenir M. Le Premier Ministre de ce qui se passe loin, très loin, probablement trop loin, de Matignon et de l'Élysée ?

A L'INPH, nous sommes avec les agriculteurs et avec le corps des enseignants.
Nous tirons ensemble le signal d'alarme et exprimons colères et indignation

Ils refusent de se résigner, et ils ont raison.
Ils refusent parce qu'ils n'acceptent pas, pour les uns que le Système Public soit conspué, pour les autres que leurs exploitations soient confisquées par des décisions inappropriées

Comme nous, ils dénoncent le décalage entre le 7^{ème} arrondissement de Paris et le reste de tous les territoires de notre Pays.
Ce décalage porte aujourd'hui en lui les germes de très prochaines unions dynamiques dont nous aurions pourtant pu faire l'économie au profit de nos exercices professionnels pour peu qu'ils fussent reconsidérés, revalorisés, revivifiés, en temps et heure, progressivement et avec responsabilité.

Rater un oral, cela peut arriver,
Persévérer indique l'intention,
L'absence du gout des autres,
Imprime comme une marque de fabrique.

Docteur Rachel BOCHER
Présidente de l'INPH